

Ce qui jamais ne finit
ce qui te poursuit
exigeant de toi
ce que tu ne pus lui donner,
ce que tu ne t'es pas pardonné,
c'est cela même qui soutient le monde.
Combien d'hommes connais-tu qui puissent donner
le meilleur d'eux-mêmes sans se réveiller
dans les bras de la culpabilité ?
Il vaut mieux se tromper précocément
et avoir une longue vie pour le contempler.
Y aurait-il dans tes affaires une place pour les souvenirs
avec une vie sans tache ?
Les faits, les souvenirs,
accroche-toi à eux,
sans eux, qu'aurais-tu pu comprendre ?

Luisa Castro
(Extrait de *Actores vestidos de calle*)
Traduction de José Santos-Dusser